

la manufacture de livres

JANVIER ———> JUIN

Programme La Manufacture de livres 2024



« Coup de maître
du polar français ! »

LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Un style sec, des phrases courtes,
dans la grande tradition du roman
noir américain. »

FRANCE INTER



THRILLER POLITIQUE

« Médéline nous plonge dans les contradictions
et l'apparente banalité des monstres. »

TÉLÉRAMA

4 JANVIER 2024
450 pages - 21,90 €
ISBN : 9782385530495

UN INCONTOURNABLE DU POLAR FRANÇAIS CONTEMPORAIN
30 000 LIVRES VENDUS EN 2022

La Résistance des matériaux

FRANÇOIS MÉDÉLINE

L'affaire débute dans Médiapart. Serge Ruggieri, ministre de François Hollande, dissimulerait des millions au Luxembourg. L'image de l'État exemplaire se ternit et tandis qu'une guerre de communication s'engage, président, ministres, députés placent leurs pions pour éviter de couler si Ruggieri tombait. Nicolas Sarkozy, lui, espère profiter de la situation. Dans les marges grises de la République, un géant du BTP ne compte pas attendre les résultats de l'enquête pour savoir s'il serait inquiété. Il entreprend de mettre en scène un scandale qui détournerait l'attention des médias en cas d'explosion de l'affaire. Djamila Garrand-Boushaki, députée proche de Ruggieri, devient la cible de ce complot : une affaire de terrorisme ferait un scandale si retentissant. Un plan qui serait simple, si un commandant du SRPJ de Lyon ne se mêlait pas de l'affaire.

François Médéline, fin connaisseur des arcanes du monde politique, nous plonge dans les abîmes de la République. Dans les pas d'une jeune femme combative, de flics en quête de vérité et d'un homme de main implacable, il nous entraîne dans un monde de violence et de chaos où l'ivresse du pouvoir justifie tout.



Né en 1977 dans la région lyonnaise, **François Médéline** vit aujourd'hui dans la Drôme. Spécialiste de sociologie politique et de linguistique, il a été la plume, le conseiller, le directeur de la communication et le directeur de cabinet de plusieurs élus. Scénariste, romancier, il est l'auteur de sept livres publiés à La Manufacture, chez Points et 10/18.

Pourquoi as-tu choisi de mêler des personnalités politiques à des personnages de fiction dans ton roman ?

Je prends plaisir à jouer avec le réel, le tordre, le pressuriser, en offrant un décalque fantasmé aux lecteurs. Ici, par exemple, je mets en scène des personnalités publiques - même si pour la première fois, mon éditeur me conseille de remplacer certains noms pour prévenir les risques juridiques - j'utilise uniquement des citations de presse bien réelles, etc. Je mêlais déjà réalité et fiction dans mes précédents romans politiques, *La Politique du tumulte* ou *Tuer Jupiter*. Mais jamais je n'avais été aussi loin que dans *La Résistance des matériaux*. À la fin de ce roman, je ne savais plus ce qui était réel et ce qui était fictif. Les faits avérés que j'avais choisi de placer dans mon texte me semblaient plus incroyables que ceux que j'avais inventés. Peut-être que nos réalités se font parfois invraisemblables et que c'est la littérature qui est dans le camp de la vérité... Ce mode d'écriture permet d'interroger le statut du réel et celui de la fiction ; ça me passionne.

Comment travailles-tu cette écriture si rythmée, presque musicale ?

Je crois que l'on écrit comme on a lu. Je suis le fruit d'un cocktail des auteurs classiques - Racine, Corneille - de Maupassant que j'ai adoré à l'adolescence, des ouvrages de sociologie, philosophie politique et anthropologie, de presse people exhibitionniste et voyeuriste. Et évidemment de James Ellroy, découvert à 19 ans et lu avec frénésie. Si l'on estime que l'exercice littéraire nécessite une initiation, alors, je ferais d'Ellroy mon maître. Sa lecture m'a formé à la contestation formelle, à la rythmique du jab littéraire et des aboiements phonétiques. Cette langue qui percute, comme des volées de coups, badaboum, badaboum, badaboum, dans la tête du lecteur. J'ai d'ailleurs toujours fait des clins d'œil ou des passages de plagiat assumés à son œuvre dans mes romans. Dans celui-ci, tous mes débuts de chapitres devraient faire sourire les connaisseurs...

En quoi ton expérience en politique a-t-elle informé ton écriture ?

J'ai travaillé non pas au cœur du réacteur nucléaire du pouvoir, mais dans sa périphérie proche. En tant que conseiller, plume, directeur de cabinet... Un poste d'observateur idéal. Ce fut à la fois excitant et désastreux. La politique est mon matériau de première main. Je l'ai analysée durant ma formation universitaire, je l'ai vécue durant une bonne partie de ma vie professionnelle. Quand j'écris, je dois me documenter sur les armes à feu, la procédure judiciaire, les grades dans la police ou les marques de bière. Mais pas sur le monde politique français. Pour ce qui concerne cet univers, je connais.



18 JANVIER 2024
365 pages - 23,90 €
ISBN : 9782358879941

UNE BIOGRAPHIE INÉDITE DU BOSS DE LA MAFIA

Parrain mortel

Gloire et chute de Vito Genovese, le boss de la mafia

ANTHONY M. DESTEFANO

Traduit par Edith Noublanche

DOCUMENT



De tueur à gages à parrain de la Mafia, Vito Genovese s'est élevé jusqu'à prendre la tête de la plus riche et dangereuse famille criminelle de l'Histoire américaine. Il commence sous les ordres de Giuseppe « Joe le Boss » Masseria à New York, avant de s'associer à Lucky Luciano, Franck Costello, Meyer Lansky et Bugsy Siegel pendant la Prohibition. Pendant les trente années suivantes, Vito Genovese - rusé, sauvage et sans merci - assassine de nombreux gangsters pour devenir le capo di tutti i capi, le chef des chefs, de la Mafia américaine. Don Vito va trahir les plus réputés des parrains pour prendre le contrôle de la principale famille de la mafia new-yorkaise qui porte aujourd'hui encore le nom de Genovese.

Dans *Parrain mortel*, première biographie du légendaire mafieux, le journaliste lauréat du Prix Pulitzer Anthony DeStefano retrace la gloire et la chute de Vito Genovese. Ce livre est le récit de la vie légendaire de la plus redoutable icône du crime organisé américain.

Robert De Niro incarnera Vito Genovese et son principal adversaire Franck Costello dans le film *Wise Guys*, au cinéma en France le 31 janvier.

« FORMIDABLE ! »

NICHOLAS PILEGGI
AUTEUR DES *AFFRANCHIS*
ET DE *CASINO*

Anthony M. DeStefano

est un auteur de récits de « true crime » et un spécialiste de la mafia américaine à laquelle il a consacré neuf ouvrages. Il couvre par ailleurs les affaires criminelles new-yorkaises pour le journal *Newsday*. Il est lauréat de nombreux prix dont le Prix Pulitzer et un Emmy Award.

Malgré tout ce qu'Aimée avait pu imaginer à propos des urgences de Villedeuil, rien ne l'avait préparée à la violence de la réalité. Le deux novembre au matin, elle s'était présentée à huit heures dans le service, le ventre noué, désormais responsable de la survie de ses patients.

Les nouveaux internes étaient accueillis par le professeur Moine. Il avait fait un discours sur le fonctionnement des services et les formalités administratives à accomplir. Il avait ensuite accompagné Aimée jusqu'aux urgences, au rez-de-chaussée de Neptune, en lui expliquant qu'elle serait encadrée par trois médecins seniors. Il avait ajouté, à demi-mot, que le service tournait difficilement. Il faudrait qu'elle soit autonome au plus vite. Ils avaient fait le tour des box de consultation, salué les infirmières qui en sortaient et visité la salle de repos.

Extrait de *Blanches*

1^{er} FÉVRIER 2024
304 pages - 18,90 €
ISBN : 9782385530549

UN PREMIER ROMAN SAISSANT SUR LE MILIEU HOSPITALIER

Blanches

CLAIRE VESIN

ROMAN



Villedeuil, aux portes de Paris. Ses tours, ses habitants, et son hôpital. Jean-Claude y a passé toute sa carrière - jours comme nuits - au sein du service de chirurgie. Mélancolique et désormais solitaire, il reste passionné, autant par cette ville que par son métier. Laëtitia y est née et y travaille, infirmière trop tendre pour l'âpreté de son poste à l'accueil des urgences. Aimée, jeune femme brillante autant que perdue, débute l'internat et décide d'effectuer son premier stage à Villedeuil, mue par des loyautés invisibles. Fabrice, médecin au SAMU, sera bientôt père mais fuit sa vie personnelle. Lors de ces mois vécus ensemble, leurs destins vont s'entremêler. Au sein d'un hôpital qui se fissure de toute part, ils partageront joies et échecs, détresse et amour du métier. Malgré les difficultés, ils tiennent, jusqu'à ce qu'une nuit, cet équilibre soit remis en question, bouleversant leurs vies.

Avec ce premier roman poignant, Claire Vesin nous fait entendre la voix vibrante de celles et ceux qui font l'hôpital public et sont marqués à jamais par le combat ordinaire mené pour soigner dignement.



Claire Vesin est née en 1977 à Champigny-sur-Marne. Après une adolescence aux États Unis et des études de médecine à Paris, elle décide d'exercer en banlieue parisienne, où elle vit aujourd'hui. *Blanches* est son premier roman.

L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LE COLD CASE AUX 28 VICTIMES

Rien n'est pire qu'un crime inexpliqué et donc impuni. Cela provoque chez tout un chacun un sentiment d'injustice, d'autant plus qu'ici il ne s'agit pas d'un seul crime, mais de vingt-huit assassinats. Vingt-huit personnes, hommes, femmes et enfants abattus dans une série de hold-up et de cambriolages d'une violence inouïe commis entre 1982 et 1985 en Belgique, mais aussi dans le nord de la France. Tués par une bande d'hommes insaisissables et diaboliques jamais identifiés à l'heure où vous lisez ces lignes : les tueurs du Brabant, du nom de cette province belge encore unifiée à l'époque où furent commis leurs méfaits. Et cela malgré l'existence d'une prime record de deux cent cinquante mille euros qui sera attribuée à quiconque permettra leur identification.

Extrait de *Les Tueurs fous du Brabant*



DOCUMENT

Les Tueurs fous du Brabant

MICHEL LEURQUIN & PATRICIA FINNÉ

Entre 1982 et 1985, des crimes d'une violence inouïe sont commis en Belgique et dans le Nord de la France. Vingt-huit personnes, hommes, femmes et enfants sont abattus dans une série de hold-up et de cambriolages. Tués par des assassins jamais identifiés : les tueurs du Brabant, du nom de cette province belge où eurent lieu leurs pires méfaits. D'innombrables pistes sont envisagées, des ressources financières et humaines sont déployées au fil des ans mais, malgré une prime de deux cent cinquante mille euros qui serait attribuée à quiconque permettrait leur identification, rien n'y fait. L'affaire des tueries du Brabant reste un mystère qui hante notre inconscient collectif. Cette enquête fait le point sur l'un des plus grands et énigmatiques cold case de la fin du XX^{ème} siècle.

Nouvelle édition mise à jour.

« L'une des plus grandes énigmes criminelles de l'histoire de la Belgique et du Nord. »

FRANCE INTER

« Quarante années d'enquête remplies de rebondissements, de découvertes, de témoignages, d'appels à témoins... »

LA RTBF

Criminologue bruxellois et enseignant, **Michel Leurquin** suit le dossier des tueurs du Brabant depuis l'origine. Il a créé un forum de discussion sur cette affaire. **Patricia Finné** est la fille de Léon Finné homme politique, victime des Tueurs fous, abattu le 27 septembre 1985. Partie civile, elle s'est beaucoup investie dans la recherche de la vérité en menant ses propres investigations et préface cet ouvrage.

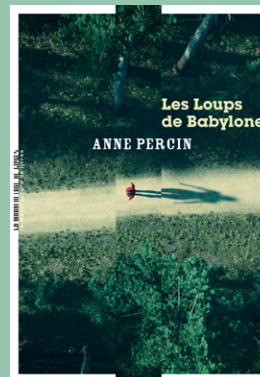
UNE VOIX ORIGINALE DU POLAR FRANÇAIS

Depuis la fenêtre, je regardais la silhouette en pain de sucre de la Pouncho d'Agast, star locale du paysage, point de décollage des parapentistes au-dessus de Millau. Où qu'on se tourne, la montagne est là, couronnée de rochers comme le crâne d'un moine avec sa tonsure. Et aussitôt - alors que la dernière chose que je voulais, c'était de penser à lui - je me suis dit que David n'aurait pas manqué d'essayer le parapente, s'il était ici. Satané fantôme, qui est partout, même là où il n'est jamais allé. Andrieux a raccroché.

- C'est parti, Cauchy. Vous avez le feu vert pour lancer un appel à témoins. Vous ferez la liaison avec la BTA de Rivière-sur-Tarn, c'est leur secteur.

Extrait des Loups de Babylone

ROMAN POLICIER



Les Loups de Babylone

ANNE PERCIN

Sophie Cauchy, après des années dans la gendarmerie en région parisienne, s'installe à Millau pour débiter une nouvelle vie, loin de la relation de couple toxique qu'elle a fui. Estéban Perrault est un adolescent qui grandit dans une communauté écologiste radicale des Causses du Tarn. Marginal, harcelé par les autres collégiens, il se lie d'amitié avec Cassandra qui vient d'être placée en famille d'accueil dans la région.

Leurs chemins vont se croiser quand deux parents inquiets signalent la disparition de leur fille de 22 ans. Car la dernière zone où la jeune femme aurait été aperçue serait précisément celle où vivent Estéban et Cassandra.

Anne Percin entremêle avec finesse les destinées de ces personnages blessés qui pourtant jamais ne courbent l'échine et font de leurs convictions une force contre la violence du monde. Saisissant, addictif, *Les Loups de Babylone* nous offre une enquête dans des paysages sublimes sur lesquels plane l'ombre mystérieuse des hommes dangereux.



Née à Epinal, **Anne Percin** vit désormais en Alsace après des années en Bourgogne, en Picardie et à Paris, au gré des mutations. Professeure en collège, elle est l'auteur d'une quinzaine de romans destinés aux adolescents ou aux adultes. Avec *Les Loups de Babylone*, son premier roman policier, elle met en scène les paysages de l'Aveyron, une région connue et passionnément aimée dans son enfance.

UN LIVRE DOCUMENTAIRE INÉDIT SUR LE SEXE TARIFÉ AU JAPON

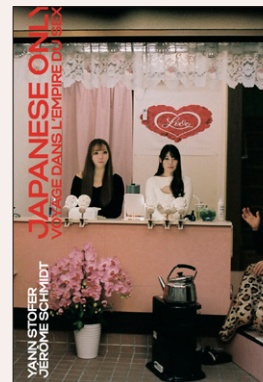
« Ici, tout est permis... Et c'est pour ça que ce quartier existe ! » C'est dans un grand éclat de rire aigu que le tenancier d'End Up, un bar de nuit d'Osaka, a tenté de m'expliquer, dans son broken English, pourquoi Kita-shinchi, quartier du nord de la ville coincé entre les gratte-ciel d'Umeda et la rivière Tosahori, pouvait encore bien exister. Ballet de limousines noires déversant son lot de patrons et cadres supérieurs à peine le jour tombé, hordes de rabatteurs et petites mains du crime organisé les guidant avec une fausse humilité vers des cabarets Japanese only où aucun gaijin n'aurait osé tenter d'entrer, et puis, des heures durant, les chants lointains des karaokés privés, les froissements des kimonos des Mamas impeccablement mises suivies de leurs hordes d'hôtesse prêtes à ruiner leurs prétendants d'une nuit, d'une semaine, d'une vie.

Extrait de **Japanese only**

Japanese only

JÉRÔME SCHMIDT & YANN STOFER

LIVRE PHOTO



« Cela faisait plusieurs voyages, plusieurs années, que je passais mes nuits dans d'étranges Babylone japonaise. Ici, oui, tout était permis. Ici, tout fantasme avait une réponse, physique, géographique. Ici, tout était solution. »

Dans ce livre documentaire sur le sexe au Japon, Jérôme Schmidt et Yann Stofer poussent les portes du monde de la nuit, des désirs et de leurs commerces. Des love hotels aux îles de la prostitution, en passant par les cabarets privés et autres love dolls à domicile, ils lèvent le voile sur cet univers codifié réservé aux érotomanes nippons.

Jérôme Schmidt a découvert le Japon il y a plus de vingt ans en tant que musicien auprès de Richard Pinhas et Maurice G. Dantec, avant de fonder et diriger les éditions Inculte (2004-2019). Auteurs de films documentaires long format (Arte, CBC), il a également publié plusieurs ouvrages autour du Japon aux éditions des Arènes.

Yann Stofer est photographe et réalisateur pour la publicité et le cinéma. Il est également l'auteur de trois livres photographiques, dont le récent *Hokkaido Is Blue, White and Gold* (2023). Il prépare en collaboration avec Jérôme Schmidt un long-métrage documentaire, *Sang épais* — *Chez les derniers intouchables japonais*, produit par Walter Films.







4 AVRIL 2024
336 pages - 20,90 €
Cahier photos de 8 pages
IBSN : 9782385530914

DE LA FRENCH CONNECTION AU CARTEL D'ESCOBAR

Le Corse

JÉRÔME PIERRAT & LAURENT FIOCONNI

DOCUMENT



Le milieu ? Laurent Fiocconi surnommé « Charlot » ou « El Mago » le connaît bien, il y est né. Fils d'une famille de caïds corses, il grandit entre les bars de Pigalle et les bordels de la Côte d'Azur. Après les casses et les braquages, il se lance dans le trafic de stup à destination de New York, affrète *le Caprice des Temps* et finit emprisonné à Atlanta : c'est la French Connection.

Après une évasion rocambolesque, il arrive en Colombie où il rencontre la femme de sa vie, Nina, avec qui il vivra jusqu'à la fin de sa vie. Commencent alors seize années de cavale pendant lesquelles il travaille dans des labos clandestins au milieu de la jungle et pour les plus puissants trafiquants dans années 80 : Escobar, Ledher et les autres... Il est finalement emprisonné dans un pénitencier de haute sécurité américain.

Laurent Fiocconi revient sur son parcours hallucinant à travers cette époque folle et cette Amérique du Sud de violences, d'argent facile et de clandestinité.

Né en 1971, historien de formation, **Jérôme Pierrat** est journaliste indépendant spécialisé en criminologie. Également écrivain, scénariste-documentariste pour la télévision, auteur de bande dessinée, il travaille principalement sur le crime organisé en France. Il est notamment l'auteur de quatre ouvrages publiés à la Manufacture dont le récent *Une Histoire du milieu*.

Après avoir purgé une longue peine aux États-Unis et en France, **Laurent Fiocconi** s'était installé en Corse pour prendre sa retraite avec Nina, la femme qui l'a recueilli lors de son évasion vers la Colombie. Il est décédé en mars 2023.

Il n'ose pas se retourner pour regarder le couffin sur la banquette arrière. Est-il normal que Béatrice n'ait pas crié depuis qu'il l'a prise dans ses bras ? Pour leur premier contact père-fille, ni l'un ni l'autre n'ont paru éprouver la moindre émotion. Béatrice est passée de son lit aux mains de son père au couffin, sans se réveiller. Il tremblait de tous ses membres à l'idée qu'elle se mette à hurler, qu'elle donne l'alarme. Son sommeil était-il une forme d'acquiescement ? De validation de sa décision ?

Extrait de *L'Invention du père*

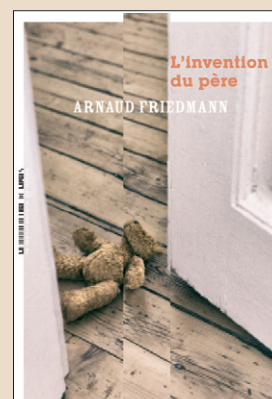


4 AVRIL 2024
176 pages - 16,90 €
ISBN : 9782385530686

L'Invention du père

ARNAUD FRIEDMANN

ROMAN



Cet enfant, il l'avait désiré et pourtant, à quelques jours de l'accouchement, il avait fui. Incapable d'en faire plus, de devenir père. De sa fille, il ne connaissait que le prénom, le jour et l'heure de naissance, reçus par texto. Mais il a appris qu'il ne serait pas question pour lui de faire des projets d'avenir. « Fulgurant » lui a dit le médecin en parlant de sa maladie. Il n'a plus que quelques mois à vivre, quelques mois pour être père. Alors il va aller chercher le bébé, l'enlever. Dans une baraque perdue au milieu des bois, il se cachera avec elle et s'inventera père.

Avec ce roman bouleversant, Arnaud Friedmann raconte la folie d'un homme qui tente de racheter ses erreurs et de transmettre l'essentiel avant qu'il ne soit trop tard. Loin du monde, dans une cabane qui a un air de paradis perdu autant que de mesure délabrée, un homme et sa fille cheminent au bord du gouffre.



Arnaud Friedmann est né en 1973 à Besançon. Après des études de Lettres et d'Histoire, il a travaillé dans la fonction publique et dirigé une structure liée à l'emploi dans les Vosges. Il est également propriétaire associé de la librairie Les Sandales d'Empédocle de Besançon. Après *La Femme d'après* publié à la Manufacture de livres, *L'Invention du père* est son huitième roman.

« Époustouflant ! »

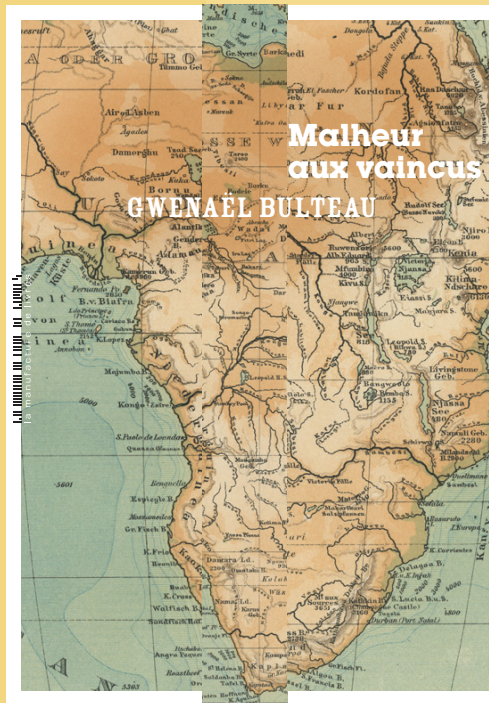
TÉLÉRAMA

« Du grand art ! »

L'EST RÉPUBLICAIN

« Une pépite ! »

L'EXPRESS



POLAR HISTORIQUE

« La langue est d'une beauté
sombre proche de Zola ou Balzac »

LE PROGRÈS

2 mai 2024
288 pages - 20,90 €
ISBN : 9782385530730

LE NOUVEAU MAÎTRE DU POLAR HISTORIQUE

Malheur aux vaincus

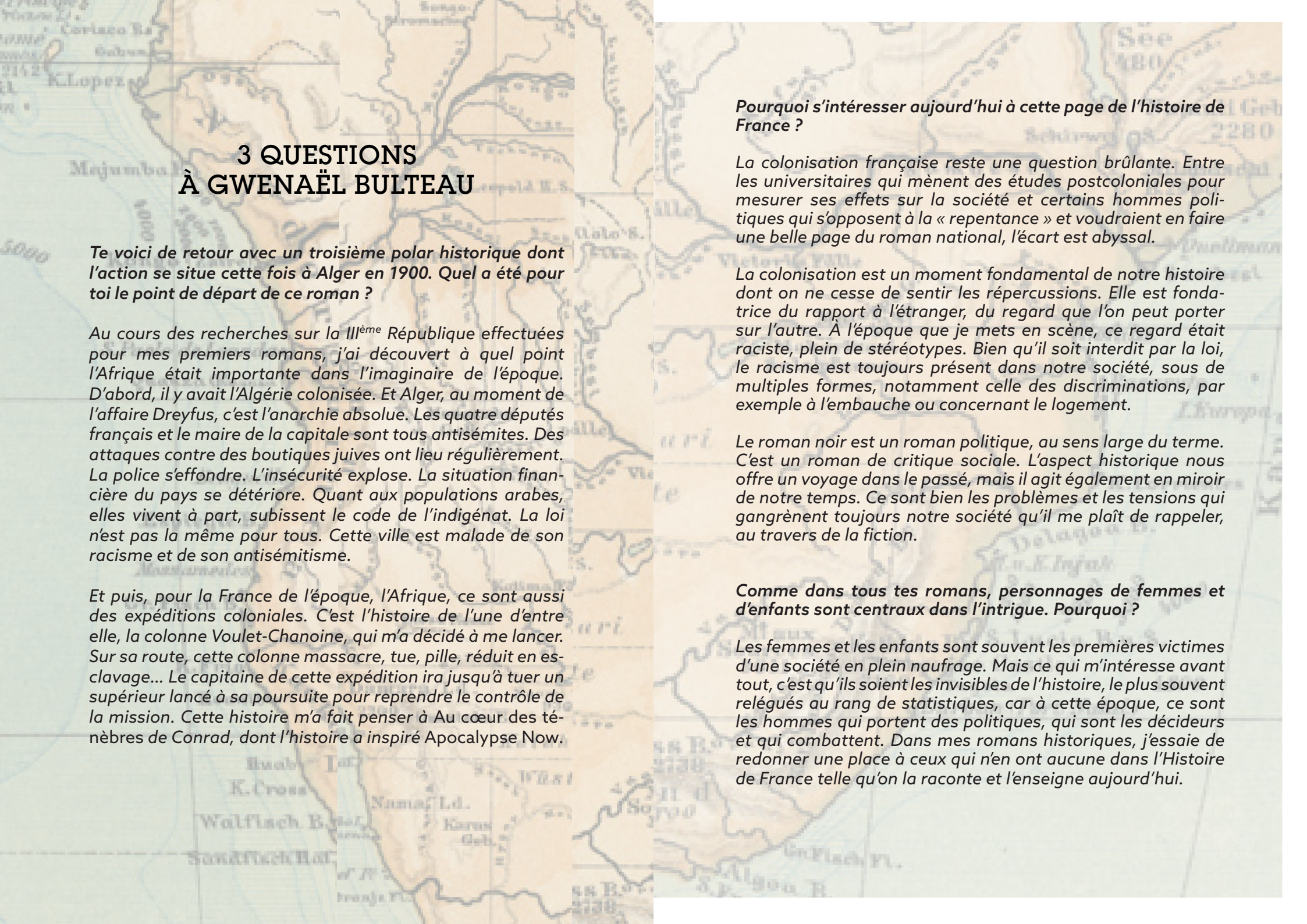
GWENAËL BULTEAU

1900. Sur les hauteurs d'Alger la blanche, la demeure de la famille Wandell vient d'être le théâtre d'un massacre. Six meurtres : maîtres et domestiques ont été assassinés. Tout porte à croire que deux forçats détachés du bagne et travaillant là auraient cherché ainsi un moyen de s'évader. Le lieutenant Julien Koestler, chargé de l'affaire, entreprend de partir à leur recherche à travers la foule grouillante d'Alger. Mais l'enquêteur doit naviguer dans une ville qui, en écho à l'affaire Dreyfus, tremble sous la pression d'un antisémitisme divisant la population des colons français. Sans compter cette série de vols dont sont victimes les employés de plusieurs banques pendant leur service. Et ne faut-il pas aussi essayer d'en savoir plus sur cette effroyable expédition coloniale en Afrique Noire qui impliqua la famille Wandell, quelques mois auparavant...

Dans ce nouveau roman policier, Gwenaël Bulteau nous entraîne une fois de plus dans une enquête pleine de suspense et de rebondissements. Avec son talent habituel à saisir les hommes et les époques, il nous projette sous le soleil d'Afrique au cœur de ces heures de troubles et de fureur.



Né en 1973, **Gwenaël Bulteau** est professeur des écoles. En 2017, il est lauréat du prix de la nouvelle du festival Quais du Polar puis recevra pour son premier roman le Prix Landerneau Polar, le Prix Sang d'encre et le Prix des écrivains de Vendée. Après *La République des faibles* et *Le Grand soir* publiés à la Manufacture, *Malheur aux vaincus* est son troisième roman.

A faint, sepia-toned map of North Africa and the Middle East serves as the background for the entire page. It shows major geographical features like the Mediterranean Sea, the Nile River, and various coastal and inland regions. Labels in German, such as 'K. Cross', 'Walfisch B.', 'Nama Ld.', and 'Karus Geh.', are visible on the map.

3 QUESTIONS À GWENAËL BULTEAU

Te voici de retour avec un troisième polar historique dont l'action se situe cette fois à Alger en 1900. Quel a été pour toi le point de départ de ce roman ?

Au cours des recherches sur la III^{ème} République effectuées pour mes premiers romans, j'ai découvert à quel point l'Afrique était importante dans l'imaginaire de l'époque. D'abord, il y avait l'Algérie colonisée. Et Alger, au moment de l'affaire Dreyfus, c'est l'anarchie absolue. Les quatre députés français et le maire de la capitale sont tous antisémites. Des attaques contre des boutiques juives ont lieu régulièrement. La police s'effondre. L'insécurité explose. La situation financière du pays se détériore. Quant aux populations arabes, elles vivent à part, subissent le code de l'indigénat. La loi n'est pas la même pour tous. Cette ville est malade de son racisme et de son antisémitisme.

Et puis, pour la France de l'époque, l'Afrique, ce sont aussi des expéditions coloniales. C'est l'histoire de l'une d'entre elle, la colonne Voulet-Chanoine, qui m'a décidé à me lancer. Sur sa route, cette colonne massacre, tue, pille, réduit en esclavage... Le capitaine de cette expédition ira jusqu'à tuer un supérieur lancé à sa poursuite pour reprendre le contrôle de la mission. Cette histoire m'a fait penser à Au cœur des ténèbres de Conrad, dont l'histoire a inspiré Apocalypse Now.

Pourquoi s'intéresser aujourd'hui à cette page de l'histoire de France ?

La colonisation française reste une question brûlante. Entre les universitaires qui mènent des études postcoloniales pour mesurer ses effets sur la société et certains hommes politiques qui s'opposent à la « repentance » et voudraient en faire une belle page du roman national, l'écart est abyssal.

La colonisation est un moment fondamental de notre histoire dont on ne cesse de sentir les répercussions. Elle est fondatrice du rapport à l'étranger, du regard que l'on peut porter sur l'autre. À l'époque que je mets en scène, ce regard était raciste, plein de stéréotypes. Bien qu'il soit interdit par la loi, le racisme est toujours présent dans notre société, sous de multiples formes, notamment celle des discriminations, par exemple à l'embauche ou concernant le logement.

Le roman noir est un roman politique, au sens large du terme. C'est un roman de critique sociale. L'aspect historique nous offre un voyage dans le passé, mais il agit également en miroir de notre temps. Ce sont bien les problèmes et les tensions qui gangrènent toujours notre société qu'il me plaît de rappeler, au travers de la fiction.

Comme dans tous tes romans, personnages de femmes et d'enfants sont centraux dans l'intrigue. Pourquoi ?

Les femmes et les enfants sont souvent les premières victimes d'une société en plein naufrage. Mais ce qui m'intéresse avant tout, c'est qu'ils soient les invisibles de l'histoire, le plus souvent relégués au rang de statistiques, car à cette époque, ce sont les hommes qui portent des politiques, qui sont les décideurs et qui combattent. Dans mes romans historiques, j'essaie de redonner une place à ceux qui n'en ont aucune dans l'Histoire de France telle qu'on la raconte et l'enseigne aujourd'hui.

À L'OCCASION DES 80 ANS DU DÉBARQUEMENT

La nouvelle force expéditionnaire britannique, dont vous faites partie, va débarquer en France. Nous comptons sur vous pour repousser les Allemands chez eux. Pendant votre mission, vous rencontrerez des Français, peut-être pas pour la première fois. Vous verrez aussi, et cela pour la première fois, un pays occupé par les Allemands depuis plusieurs années. C'est un sujet qui mérite réflexion.

Extrait de **Quand vous serez en France**

DOCUMENT



Le Débarquement, juin 1944. Alors que les soldats britanniques s'apprêtent à partir pour la France, ce petit livre leur est distribué avec leur paquetage. Véritable manuel de savoir-vivre français, ce document devait leur permettre de comprendre la France. Pour que les soldats puissent s'y comporter dignement, ce guide comprenait des indications culinaires et citoyennes mais aussi un lexique et un récapitulatif de la signalisation routière.

Drôle et d'une actualité parfois étonnante, *Quand vous serez en France* est un document historique unique.

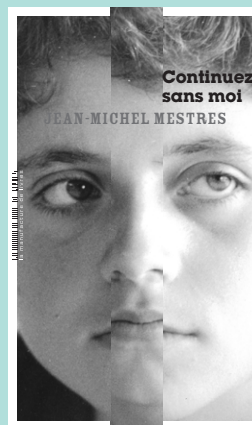
« Ce qui intéresse les Français, c'est la France : ils la considèrent comme une grande nation et une des plus anciennes. Et ils ont raison. »

« Si on vous offre du vin ou de l'alcool, n'oubliez pas que ces boissons sont plus fortes que celles auxquelles vous êtes habitués. »

Pourquoi me suis-je garé, ce jour-là, en face du cimetière Saint-Martin, 10 avenue Victor Dalbiez à Perpignan. Même si c'était à la veille de la Toussaint, je me fichais de la date. Je n'en avais pas franchi les portes depuis des décennies. Je longeais en voiture le mur d'enceinte, j'ai vu une place libre. Il faisait beau. J'ai regardé ma montre. J'avais du temps à tuer.

Extrait de *Continuez sans moi*

RÉCIT



Continuez sans moi

JEAN-MICHEL MESTRES

On se raconte à soi-même des histoires pour pouvoir vivre.
Joan Didion, *The White Album*

Après quarante ans d'oubli, un frère retourne au cimetière pour y chercher le souvenir de sa sœur qui s'est suicidée alors qu'elle avait 28 ans. Il vient se recueillir sur le caveau familial où aucune plaque funéraire ne porte le nom de la disparue ; elle y est comme une intruse. C'est le temps des questionnements qu'il ne s'était jamais autorisé. Après avoir détourné le regard si longtemps, comment revenir à celle qui s'est donnée la mort sans se sentir écrasé par la culpabilité ? Jean-Michel Mestres nous entraîne dans une exploration de leur enfance au son des années 1970. Sans pathos, il creuse sa mémoire : retrouver les traits de Florence, son air parfois mutin, parfois sérieux, ses joues rouges. La musique lui permet de penser, de se questionner, de sortir de sa torpeur amnésique, de sortir du silence où toute sa famille était tapie et dans laquelle la fratrie était enfermée. Elle est la mémoire vive de Florence, ce qui lui permet de revivre, éternellement.



Né en 1956, parisien d'origine catalane, amateur de romans noirs, de cinéma, de photographie et de rugby, **Jean-Michel Mestres** a été journaliste, spécialisé notamment dans l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture littéraire. Après *La Copiste* publié à la Manufacture de livres, *Continuez sans moi* est son deuxième roman.

CONTACT LIBRAIRIE

Marie-Anne Lacoma 06 61 13 04 39

marie-anne@lamanufacturedelivres.com

CONTACT PRESSE

Flora Moricet 06 67 68 80 95

flora.moricet@lamanufacturedelivres.com